Photographies de Denis Cointe
Traduction allemande de Claudia Kalscheuer
112 pages - 13 €
Illustrations de François Ayroles
160 pages - 12 €
120 pages - 11 €
Couverture d'Amandine Urruty
272 pages - 15 €
Postface de Marc Petit
Illustrations de Vincent Vanoli
416 pages (grand format) - 21 €
Préface d'Arnaud Vareille
Couverture de Cécile Nogués
152 pages - Prix : 11 €
Préface d'Arnaud Vareille
Illustrations de François Ayroles
416 pages - 16 €
Couverture de David B.
64 pages - 5 €
Traduit de l'anglais par
Catherine Delavallade
Préface de Thierry Gillebœuf
80 pages - 9 €
Traduction de l'anglais de
Pierre Coustillas, Françoise
Vreck, Michel Krzak
et Noël De Beer
Illustrations d'Anne Careil
122 pages - 11 €
Traduit de l'anglais par
Catherine Delavallade
Préface de Jean-Pierre Ohl
Illustrations de David Prudhomme
224 pages - 13 €
Trad. de l'italien par Lise Chapuis
Illustrations de Raphaël Gromy
Collection Selva selvaggia
80 pages - 10 €
Traduit de l'espagnol
(Argentine) par Denis Amutio
Couverture d'Alain Verdier
Collection Forêt invisible
208 pages - 15 €
Traduit de l'espagnol (Mexique)
par Florence Olivier
Collection Forêt invisible
256 pages - 15 €
Traduit de l'espagnol
(Uruguay) par Lise Chapuis
Préface de Diego Vecchio
Couverture de Nicolas
Dumontheuil
Collection Forêt invisible
176 pages - 13 €
Préface d'Éric Dussert
Illustrations de Vincent Vanoli
Collection l'Alambic
320 pages - 15 €
Trad. du polonais par Allan Kosko
Préface d'Éric Dussert
Illustrations de Joko
Collection l'Alambic
176 pages - Prix : 12 €
Préface d'Éric Dussert
Couverture de Blanquet
Collection l'Alambic
208 pages - 12 €
288 pages - 15 €
288 pages - 15 €
256 pages - 15 €
256 pages - 15 €
Couverture d'Isabelle Pierron
136 pages - 5 €
Préface de Benoît Virot
184 pages - Prix : 5 €
Couverture par Cabine
120 pages - 9 €
Préface de François Ouellet
Illustrations d'Hugues Micol
256 pages - 5 €
Préface d'Éric Vauthier
Illustrations d'Anne Careil
192 pages - 11 €
Préface d'Éric Vauthier
Illustrations de Cécile Nogués
136 pages - 11 €
Traduction de Patrick Reumaux
Illustrations d'Alexandre Clérisse
128 pages - Prix : 5 €
Traduction de Dino Nessuno
Illus. de David Prudhomme
160 pages - 12 €
Traduit de l'italien
par Thierry Loisel
Collection Selva selvaggia
112 pages - 10 €
Traduit de l'espagnol
(Équateur) sous la direction
de Robert Amutio
Préface de Robert Amutio
Illustrations de Yoel Jimenez
Collection Forêt invisible
240 pages - 15 €
Traduit de l'espagnol
(Argentine) par Denis Amutio
Illustrations d'Alban Caumont
Collection Forêt invisible
224 pages - 15 €
Couverture d'Alain Verdier
Collection l'Alambic
64 pages - 5 €
Préface d'Éric Dussert
Illustrations
de Laurent Bourlaud
Collection l'Alambic
144 pages - 10 €
Préface d'Éric Dussert
Collection l'Alambic
136 pages - 5 €
Traduction de l'espagnol
(Argentine) par Denis Amutio
Couverture de
Jean-Michel Perrin
Collection Forêt invisible
176 pages - 12 €
Préface d'Éric Dussert
Couverture de Jean-Michel Perrin
Collection l'Alambic
200 pages - 13 €
Préface
d'Éric Dussert
Illustrations
d'Amandine Urruty
Collection l'Alambic
112 pages - 10 €
Traduction de Virginia Vernon
et Daniel Apert
Préface de Michael Moorcock
Couverture de Jean-Michel Perrin
Collection l'Alambic
416 pages - 16 €
Traduction de l'anglais par
Jacques Parsons
Préface d'Alexandre
Marcinkowski
Illustrations de Greg Vezon
384 pages - 16 €
Traduit de l'américain par
Jacques Papy
et France-Marie Watkins
Préface de Jean-Pierre Ohl
112 pages - Prix : 11 €
Préface de Bernard
Eschasseriaux
Illustrations d'Olivier Bramanti
200 pages - 13 €
Illustrations de Greg Vezon
384 pages - 16 €
Illustrations de Vincent Vanoli
272 pages - 5 €
Illustrations de Vincent Vanoli
256 pages - 5 €
Préface de Bruno Duval
240 pages - 13 €
Préface de Thierry Gillybœuf
Illustrations de Hugues Micol
224 pages - 13 €
Traduit du hongrois
par Eva Brabant Gerő
et Emmanuel Danjoy
Préface d'Eva Brabant Gerő
Illustrations de
Jean-Michel Perrin
272 pages - 15 €
Traduit du hongrois
par Thierry Loisel
Postface de Jean Dubois
Couverture de
Jean-Michel Perrin
272 pages - 15 €
Traduit de l'italien d'André
Dodorès revue par Lise
Chapuis
Préface de Lise Chapuis
Postface de Xavier Rosso
Collection Selva selvaggia
Traduction de Lise Chapuis
et Thierry Gillybœuf
Illustrations de Capucine Frey
Collection Selva selvaggia
Traduit de l'anglais par Catherine Delavallade
Couverture de Laurent Bourlaud
304 pages - 15 €
Traduit de l'italien par
Lise Chapuis
Couverture d'Olivier Bramanti
Collection Selva selvaggia
192 pages - 13 €
Traduit de l'italien par Lise
Chapuis et Dino Nessuno
Illustrations d'Alban Caumont
Collection Selva selvaggia
120 pages - 11 €
Traduit de l'anglais
par Alain Gnaedig
Couverture
de Marc-Antoine Mathieu
272 pages - 15 €
Traduit du russe par
Charles Neyroud
Préface de Frédéric Saenen
Illustrations d'Alain Verdier
256 pages - 14 €
Traduit du russe par
Charles Neyroud
Préface de Frédéric Saenen
Illustrations d'Alain Verdier
256 pages - 14 €
Préface de François Rivière
Couverture de David Prudhomme
176 pages - 12 €
Couverture de Sardon
128 pages - 10 €
Préface de Serge Koster
144 pages - 12,50 €
Couverture de Joko
120 pages - 11 €
264 pages - 15 €
Illustrations de Julien Aubert
128 pages - 10 €
Couverture de Nicolas de Crécy
256 pages - 14 €
Dessins de Quentin Faucompré
200 pages - 12 €
176 pages - 13 €
Couverture de Matthias Arégui
208 pages - 12 €
Illustrations d'Alban Caumont
192 pages - 13 €
Couverture de Philippe Coudray
128 pages - 10 €
Mouvements illustrés par
Franck Hommage
128 pages - 5 €
Couverture illustrée
par Pascal Rabaté
232 pages - Prix : 5 €
Préface de Joseph Royer
Dessins de Cécile Nogués
312 pages - 16 €
Illustrations de Cécile Nogués
272 pages - 14 €
120 pages - 11 €
Couverture : nenc
96 pages - 9 €
Préface d'Éric Dussert
Couverture d'Alain Verdier
64 pages - 9 €
Préface de
Marie-Louise Audiberti
216 pages - Prix : 5 €
Préface de Marie Ndiaye
Couverture illustrée par Isabelle Minbielle
Illustrations de Julien Aubert
Couverture aménagée
par Cécile Nogués
Couverture de Vincent Vanoli
Illustrations de Vincent Vanoli
Couverture illustrée par
Cécile Roubin
Traduit de l'anglais par Marc Voline
Préface de François Rivière
Couverture de S.A.V.
Illustrations de Laurent
Bourlaud
Préface d'Éric Dussert
Illustrations d'Alain Verdier
Collection l'Alambic
éditions de L'ARBRE VENGEUR

éditions de l'ARBRE VENGEUR

l'éditeur qui cache la forêt

CATALOGUE

À force de chercher des os dans les forêts, l'Arbre vengeur a non seulement redécouvert des tombes d'auteurs à ressusciter mais aussi déniché des écrivains singuliers que n'effraie pas l'idée de vengeance. Soucieux de dépoussiérer, de bousculer, de charmer, de raviver des couleurs passées ou d'en révéler de nouvelles, il étend depuis bientôt dix ans son ombre sur les territoires de l'imaginaire, de l'humour et du style. Soutenu par les collections *L'Alambic* d'Éric Dussert, *Forêt invisible* de Robert Amutio et *Selva selvaggia* de Lise Chapuis, il s'invente des racines pour mieux supporter le poids des ans. Arbre sans généalogie, ce catalogue ramifie tous nos penchants, nos goûts, nos vices pour ces littératures où l'excès n'est jamais une faiblesse. Vous y apercevrez les feuilles vives d'Éric Chevillard, Marie NDiaye, Bruce Bégout, Jean-Luc Coudray, Jean-Louis Bailly, Jean-Yves Cendrey, Marc Petit, Alain Gnaedig, Georges Kolebka, les noms illustres de Jean-Pierre Martinet, Jacques Audiberti, G.K. Chesterton, Octave Mirbeau, Léon Bloy, Jules Renard, Charles Dickens, Remy de Gourmont, P.-J. Toulet, les univers de Régis Messac, Jacques Spitz, R.C. Sherriff, Maurice Fourré, Andrew Crumey, des Italiens, des Sud-Américains, des Slaves, des Anglo-Saxons, des inconnus, des méconnus, des reconnus. Autant d'invitations à se perdre dans les bois mystérieux de la littérature.

Éditions de l'Arbre vengeur – 15, rue Berthomé – 33400 Talence – contact@arbre-vengeur.fr – www.arbre-vengeur.fr
Diffusion / Distribution : Les Belles Lettres – 25, rue du Général Leclerc – 94270 Le Kremlin-Bicêtre – Tél. 01 45 15 19 78 / Fax. 01 45 15 19 81 – www.belles-lettres.com
Commandes en ligne : Le site Lekti-ecriture.com propose la vente en ligne sécurisée de nos livres : www.lekti-ecriture.com/editeurs/L-Arbre-vengeur.html

Dépouille d'un serpent de Roger Judrin
Échec à la concierge d'André de Richaud
Agacement mécanique d'Olivier Hervy
N'a qu'un œil de Léon Cladel
Redrum de Jean-Pierre Ohl
Celui qui pourrissait de Jean-Pierre Bours
Mathusalem sur le fil de Jean-Louis Bailly
Sans suite d'Arnaud Legrand

IMPRIMÉ EN FRANCE PAR L'IMPRIMERIE E.M.D.
9 782916 141879

Jean-Marc AUBERT
Jean-Marc Aubert est né à Nice en 1951. Il est l'auteur de sept romans et d'un recueil de nouvelles. Il partage sa vie entre Amiens et Paris. *Cigarettes, please*, son dernier livre, est paru en Seuil en 2003.
« Dans un pays où les humoristes – noirs, jaunes ou transparents – sont en voie d'extinction, Jean-Marc Aubert n'est pas seulement une bombe corrosive, mais une triomphale exception… » – P. Delbourg
› ***Argumentation de Linès-Fellow***
› ***Aménagements successifs d'un jardin, à C., en Bourgogne***

Jacques AUDIBERTI
Né à Antibes en 1899, Jacques Audiberti, tout en étant journaliste commença par publier des vers. Remarqué par Larbaud, il publie *Race des hommes* [1937] avant de devenir romancier avec *Abraxas* [1938]. Dans les deux genres, *« il offre le spectacle le plus splendidement baroque qu'on ait pu admirer depuis longtemps »* [J. Brenner]. Très productif par la suite, il se tourne vers l'essai, les mémoires et le théâtre où lui viendra le succès avec *Le mal court* [1947] puis *L'effet Glapion* [1959]. On lui doit notamment *Monorail*, *Marie Dubois*, *Les Jardins et les Fleuves*, *La Poupée* et les recueils *Toujours* et *Rempart*. Il meurt en 1965 ayant achevé *Dimanche m'attend*. Créateur mêlant archaïsme et néologisme, son jeu verbal reste unique et inimitable. *« Il avait reçu le plus général don du langage que l'on ait probablement vu parmi nos contemporains français. »* – André Pieyre de Mandiargues
› ***Talent***

Marie-Louise AUDIBERTI
Tout en ayant longtemps œuvré comme traductrice de l'allemand et de l'anglais – on lui doit notamment des traductions de Martin Walser, Peter Handke, Uwe Johnson, Albrecht Goes ou Arthur Schnitzler –, Marie-Louise Audiberti même une carrière de romancière et d'essayiste discrète, préférant à la quantité l'intensité. Sont parus entre autres *La dent d'Adèle* (Grasset), *Volcan sur l'Île* (Plon), *Viens, il y aura des hommes* (Stock) et les essais *Robert Walser, un vagabond immobile* (Gallimard, collection *L'un & l'autre*), *Écrire l'enfance* (Autrement) ou *Brahms, un génie ordinaire* (Plon). Son intérêt pour le théâtre l'a également amenée à adapter de grands noms pour la scène.
› ***Stations obligées***

Jean-Louis BAILLY
Né en 1953 à Tours, Jean-Louis Bailly, qui consacre sa vie à l'enseignement des Lettres à la jeunesse française, a aussi derrière lui une carrière d'écrivain commencée dans des revues comme *Minuit*, *Polar* et *Nouvelles Nouvelles*. Pataphysicien actif, il est l'auteur du plus long lipogramme versifié en langue française (*La Chanson du Mal-aimant*, transcription fidèle, sans utiliser la lettre e, de *La Chanson du Mal-aimé*…), d'un roman par bribes, *Des Gars jurent des gageures* [1986), *d'Emma (Madame Bovary en 7 chansons)* [Cymbalum Pataphysicum, 1998] et de quelques romans : *L'Année de la bulle* (1989) et *La Dispersion des cendres* [1990) chez Laffont, *Les Spongieux* (R. Deforges, 1992), *L'Ombre de Théophile* (Belfond, 1994), *Le Festin de l'anémone* (Le Comptoir, 1996) et *Le Potache est servi* [2001). Il vit pour l'heure à Nantes.
› ***Nouvelles impassibles***
› ***Vers la poussière***

Algernon BLACKWOOD
Après une brève carrière de journaliste, l'Écossais Algernon Blackwood (1869-1951) émigre au Canada où son aventure commerciale tourne au désastre. Passé dans l'univers de la presse, il s'installe à New York et commence à composer des histoires. Son premier livre *John Silence, enquêteur de l'occulte*, rencontre un succès qui lui permet de se consacrer tout entier à son œuvre pour devenir l'un des plus prolifiques conteurs d'histoires de fantômes et de mystères. Auteur à succès de la BBC, il devient sur la fin de sa vie une vedette du petit écran récompensé par les plus hautes distinctions qui témoignent de la fidélité de son public. Il demeure le maître de la littérature d'épouvante, honneur qu'il partage avec Lovecraft. Sa production littéraire est impressionnante : on lui doit quinze romans dont trois pour enfants, une centaine d'essais, plus de deux cents nouvelles compilées dans de nombreux recueils, tel *The Empty house* ou *The Listener*. Dès 1929, il imagine lui-même des anthologies comme *Strange stories*. En France c'est en *Présence du futur*, chez Denoël, que paraîtront quatre volumes dans les années 60-70.
« Le maître absolu et indiscuté de l'atmosphère fantastique. » – H.P. Lovecraft
› ***L'homme que les arbres aimaient***

Marc BLANCHET
Né en 1968, Marc Blanchet vit à Tours. Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages dont des « proses fantasmatiques » [*L'Éducation des monstres*, La Lettre volée, 2009), un volume de courts récits mythologiques (*Trophées*, farrago, 2005), des essais (*Les Amis secrets*, Corti, 2005) et des livres de poésie dont *Les Naissances* (Le Bois d'Orion, 2006). Également photographe, il a présenté son travail dans les numéros 28 et 29 de la revue *Conférence* et réalisé plusieurs expositions en France et à l'étranger.
› ***L'ondine***

Léon BLOY
Natif de Périgueux, Léon Bloy (1846-1917) vécut la bohème à Paris jusqu'à sa rencontre avec Barbey d'Aurevilly. Trop impétueux et révolté pour apparteni r à un cercle, il imposa sa véhémence et sa quête d'absolu, dénonçant, raillant, se fâchant, jusqu'à subir la misère la plus noire. Il est l'auteur entre autres de romans biographiques (*Le Désespéré*, 1887 et *La Femme Pauvre*, 1896), d'ouvrages d'exégèse historique (*L'âme de Napoléon*, 1912), de contes (*Sueur de sang*), de pamphlets (*Le Sang du pauvre*) et d'un monumental *Journal* auquel il consacra ses dernières années. Peu d'auteurs ont poussé comme lui, et avec autant d'invention, leur désir de transcendance.
« Il détient un génie comique auquel je suis plus sensible dans son œuvre qu'à ses aspects d'Apocalypse [...]. Sa vision des êtres, cette pulsation de la bête quotidienne [...] voilà ce qui est unique chez Bloy. » – François Mauriac
› ***Histoires désobligeantes***
› ***Sueur de sang***

Bruce BÉGOUT
Bruce Bégout est né en 1967 à Talence près de Bordeaux. Il a publié plusieurs ouvrages philosophiques, quatre essais aux éditions Allia : *Zéropolis* [2002], *Lieu commun* [2003], *La Découverte du quotidien* [2005] et *De la décence ordinaire* [2008], et un « documentaire fiction », *L'Éblouissement des bords de route*, aux éditions Verticales [2004]. Il dirige la collection « Matière étrangère » aux éditions Verdier. *Le Park*, son dernier livre, un roman, est paru chez Allia.
› ***Sphex***

Jean-Yves CENDREY
Jean-Yves Cendrey, né en 1957 à Nevers, a publié des romans aux éditions P.O.L (*Principes du cochon*, 1988 ; *Les morts vont vite*, 1991 ; *Trou-Madame*, 1997) puis à l'Olivier [*Les Petites sœurs de sang*, 1999 ; *Une simple créature*, 2001 ; *Les jouets vivants*, 2005 ; *Les jouissances du remords*, 2007 ; *La maison ne fait plus crédit*, 2008], chez Mille-et-une *Nuits Parties fines* et *Corps ensaignant* chez Gallimard où il a aussi co-signé avec Marie NDiaye *Puzzle*, suite de trois pièces de théâtre. Il a également publié chez Actes Sud *Honecker 27*. Il vit actuellement à Berlin qu'il a un temps voulu oublier [*Oublier Berlin*, P.O.L, 1994]. Venu à la littérature sous le signe de Joyce et Artaud, Jean-Yves Cendrey pratique une littérature incisive, emportée, qui fouille avec une langue incroyablement maîtrisée les médiocrités familiales, les lâchetés vicinales et les tourments mesquins de la vie contemporaine.
« À l'opposé des écrivains romantiques, délicats, vite effarouchés, Cendrey pratique l'écriture comme un sport de combat : ne jamais céder un pouce de terrain au consensus, ne jamais s'incliner devant la bienséance ou les vérités toutes faites. » – R. Kérotle, Le Monde.
› ***Conférence alimentaire***
› ***Le Japon comme ma poche***

Louis CHADOURNE
Louis Chadourne (1890-1925) est né à Brive-la-Gaillarde, aîné de quatre frères. Pensionnaire malheureux à Périgueux, il prépare l'agrégation à Florence où il se lie à Valery Larbaud, Benjamin Crémieux et André Gide. Ses débuts de poète sont brisés par la guerre qui va le marquer physiquement et moralement et dont il ne se remettra jamais. Les répits accordés par la maladie lui permettent de se consacrer avec intensité au roman : *Le Maître du Navire*, *L'Inquiète Adolescence*, *Terre de Chanaan* et *Le Pot au noir* vont se succéder. Paraîtront de façon posthume le présent recueil, des poésies, *Accords*, puis en 1987 *Journal d'un homme tombé de la lune* et en 1994 ses *Carnets*.
› ***Le conquérant du dernier jour***

Gilbert Keith CHESTERTON
Gilbert Keith Chesterton (1874-1936), essayiste, poète et romancier est né à Londres. Très tôt épris d'indépendance, il commença comme illustrateur avant de se convertir au journalisme, rédigeant des critiques littéraires puis des articles polémiques. Succédant à son frère à la tête du *New Witness* qui deviendra le *G.K.'s Weekly*, il se lance dans la rédaction de nombreux romans sans renoncer à ses causeries qui lui valent une extraordinaire popularité. On lui doit pas moins d'une centaine d'ouvrages qui vont de la biographie aux livres religieux (« Païen à douze ans, agnostique à seize, catholique à quarante-huit… ») en passant par les nouvelles policières. Sa série du Père Brown lui vaudra une reconnaissance internationale qui ne se dément plus. Il est l'auteur, entre autres, du *Nommé Jeudi*, *Le poète et les fous*, *Le Napoléon de Notting Hill* ou *Le Club des métiers bizarres*.
› ***Le jardin enfumé***
› ***Le poète et les fous***

Éric CHEVILLARD
Éric Chevillard est né en 1964 à La Roche-sur-Yon. Il est l'auteur d'une vingtaine de romans et textes brefs. *Dino Egger*, son dernier livre, est paru aux éditions de Minuit en 2011.
› ***L'autofictif***
› ***L'autofictif voit une loutre***
› ***L'autofictif père et fils***
› ***L'autofictif prend un coach***

Gaston CHÉRAU
Gaston Chéraü, né à Niort en 1872, est l'un des meilleurs conteurs de notre littérature proche d'Alphonse Daudet, Paul Arène ou Ferdinand Fabre, doué pour mettre en relief ses personnages dans des décors qui les révèlent. Poitevin de naissance et de famille, terrien, il s'intéresse aux petites gens des villes, aux menus faits de la vie rurale et bourgeoise pour y découvrir le secret du pathétique. Si certains de ses textes prennent leur source dans ses propres expériences – *Champi-Tortu* est une évocation de ses années d'internat à Niort – ou mettent en scène ses proches, ce n'est pas le cas du *Monstre*, né de ses observations de journaliste au *Matin*. Élu à l'Académie Goncourt, il y accueille Georges Courteline et Roland Dorgelès. Directeur littéraire aux éditions Ferenczi, il y fait entrer Colette et Maurice Genevoix. Il finit sa vie dans le Berry, où il avait grandi, mais c'est à Boston qu'il meurt en 1937 lors d'une tournée de conférences.
› ***Le monstre***

Jean-Luc COUDRAY
Jean-Luc Coudray est né à Bordeaux en 1960. Il estime qu'il est né pour rien s'il ne peut apprendre quelque chose à Dieu. Il s'attaque très tôt aux vérités universelles. Il remet en question l'évolution de la vie dans *Outrages à l'évolution*, le Christ dans *2001 après Jésus-Christ*, Dieu lui-même dans *Monsieur le Curé*, tout dans *Monsieur Mouche*, plus spécialement les manchots, les pirates et autres créatures dans d'autres ouvrages. Également dessinateur, il crée *Béret et Casquette*, deux personnages qui discutent effrontément de tout. Il voit ses textes illustrés par de grands dessinateurs de BD, comme Mœbius, Druillet, Loustal, Mattotti, Boucq, etc. Il fait des scénarios de BD pour Alain Garrigue, Lewis Trondheim et son frère Philippe Coudray, traduits au Japon et jusqu'en Chine populaire. Il collabore notamment aux revues *Psikopat* et *Fluide Glacial*.
› ***Le professeur Bouc***
› ***Lettres d'engueulade***

Lázaro COVADLO
Lázaro Covadlo est né à Buenos Aires en1937 et réside depuis 20 ans à Barcelone, il est journaliste scientifique et culturel. Pratiquement inconnu en Espagne jusqu'en 1997, date d'*Aguijeros Negros* (Trous noirs) traduit aujourd'hui, et qui suscita l'enthousiasme de la critique, il est depuis devenu un auteur culte. Il a écrit des contes pour enfants, de la littérature humoristique, des quatre romans et ses deux recueils de nouvelles ont été couronnés de prix littéraires ou finalistes : *Conversacion con el monstruo* [1993), *Remington Rand, una infancia extraordinaria* [1997) et *Criaturas de la noche* [2004). Il est auteur d'un autre recueil : *Animalitos de Dios*.
« Ce livre, incontournable, est une magnifique réussite : certains récits sont dignes de figurer dans des anthologies du genre. » – Enrique Vila-Matas
« Covadlo se caractérise par sa rupture avec ce qui est établi, sa recherche d'un langage clair au service de la musicalité du texte… et par son humour. » – Sergi Pàmies.
› ***Trous noirs***

Andrew CRUMEY
Andrew Crumey est né à Glasgow en Écosse en 1961. Après des études de physique et de mathématiques à l'université St Andrews et à l'Imperial College, à Londres, il enseigne pendant plusieurs années. Il a été critique littéraire au *Scotland on Sunday*. Son premier roman, *Music, in a Foreign Language* a obtenu le prix Saltire en 1994. On lui doit également *Le Principe de D'Alembert* (Calmann-Lévy, 1999) et *M. Mee* [2000). *Pfitz* est paru en 1994.
› ***Pfitz***

Géza CSÄTH
Joszef Brenner, né en 1887 à Szabadka en Hongrie mena de front une double activité, celle de médecin et psychiste sous ce premier nom, et celle d'écrivain sous celui de Géza Csäth. Ami intime de Dezsö Kosztolányi, il fut actif parmi l'avant-garde de la revue *Nyugat* tout en s'ouvrant aux idées neuves de Freud. Devenu toxicomane, il plongea peu à peu dans une folie qu'il savait fatale. Il se suicida en 1919 après avoir assassiné sa femme.
› ***Le jardin du mage***
› ***Dépendances***

José de la CUADRA
José de la Cuadra (1903-1941), avocat, fondateur de l'Université Populaire de Guayaquil, représentant consulaire de l'Équateur en Argentine et en Uruguay, membre du Groupe de Guayaquil (qui comprenait aussi Demetrio Aguilera Malta, Joaquin Gallegos Lara, Enrique Gil Gilbert, Alfredo Pareja Diezcanseco), reconnu par ses pairs avant sa disparition précoce, a laissé quelques-unes des nouvelles les plus abouties de la littérature latino-américaine et deux romans, *Los Monos enloquecidos* (Les singes déments), inachevé, et *Los Sangurimas* [1934) – dont le héros sera le prototype de bien des figures majeures de la littérature d'Amérique latine, comme le Colonel Aureliano Buendia de *Cent ans de solitude* de Gabriel Garcia Marquez, ou Pedro Paramo de Juan Rulfo, voire Artemio Cruz de Carlos Fuentes.
› ***Noir Équateur***

Gabriele D'ANNUNZIO
Gabriele D'Annunzio (1863-1938) a marqué durablement les lettres italiennes par son génie fiévreux, sa sensualité exacerbée et son égotisme exalté. Poète, dramaturge, il connut la gloire avec ses romans *L'Enfant de volupté*, *Le Triomphe de la mort* et *Le Feu* avant de s'embarquer dans des aventures de *condottiere* qui en firent une légende parfois vite caricaturée. Son souci de faire de sa vie une œuvre d'art marque trop souvent les beautés d'une œuvre qui reste à redécouvrir. C'est durant son exil français qu'il écrivit *La Léda sans cygne* [1916].
« Il est certainement dans l'ensemble de son œuvre le plus grand artiste que l'Italie moderne ait possédé, et l'un des plus grands qui aient jamais existé. » – Marguerite Yourcenar
› ***La Léda sans cygne***

Edmondo DE AMICIS
Edmondo De Amicis (1846-1908), d'abord officier dans l'armée italienne, abandonna la carrière après le succès de *La Vie Militaire* [1868). Attiré par les voyages, il se fit l'inventeur du reportage documentaire, mettant sa plume et son enthousiasme au service d'un rigoureux travail d'observateur : *Maroc* [1876], *Constantinople* [1879], *Sur l'Océan* [1889) qui aborde le vif problème de l'émigration italienne. De plus en plus impliqué politiquement, il devint compagnon du Parti Socialiste en même temps que conférencier célèbre. Tout au long de sa vie, il composa des récits oscillant entre documentaire et romanesque, et des romans [*Amour et Gymnastique*, 1892). Mais c'est par son œuvre pour adolescents *Le livre-cœur* [*Cuore*, 1886) qu'il gagna la postérité.
› ***Vertiges de l'amour***

Charles DICKENS
Issu d'une famille modeste, Charles Dickens naît en 1812 dans un faubourg de Portsmouth. Ayant grandi à Londres, à l'ombre d'un père impécunieux que ses dettes mènent en prison, obligé de travailler très jeune, il sera d'abord clerc d'avoué, reporter, avant de publier ses premières histoires dans les journaux. Le succès vient très vite avec la parution en feuilleton des *Aventures de M. Pickwick* en 1836. Suivront une longue suite de chefs-d'œuvre : *Olivier Twist*, *Le Magasin d'antiquités*, *Barnabé Rudge*, *La vie et les aventures de Martin Chuzlewit*, des *Livres de Noël*, *Dombey et fils*, *David Copperfield*, *Les Temps difficiles* et *De grandes espérances*. Il meurt, riche et adoré par un public immense, à cinquante-huit ans, épuisé par un travail incessant. Il est inhumé à l'Abbaye de Westminster.
› ***Le voyageur sans commerce***

Jean DUPERRAY
Syndicaliste révolutionnaire et ami stéphanois de la philosophe Simone Weil, Jean Duperray [1910-1993) fut le romancier noueux du fait divers et de l'énergie populaire. Né en 1910, fils d'un instituteur et d'une couturière, il est un digne enfant de la Sociale, un hussard rouge et noir de la République. Parti pour suivre le modèle paternel, il découvre la littérature révolutionnaire et s'encarte à l'Union générale des étudiants. Au début des années 1930, il est nommé instituteur à La Talaudière dans la Loire – un de ces territoires de charbon dont Jacques Chauviré a dit la terrible tristesse –, il rejoint la rédaction de la revue *Révolution prolétarienne* et s'engage dans le combat syndical et la Résistance. En 1965, retraite atteinte, il se consacre à des études sur le roman populaire, correspond avec Marcel Allain, le créateur de *Fantômas*, et collabore à la *Tour de feu*, la revue de Pierre Boujut. En 1972, des problèmes oculaires entravent son travail jusqu'à sa disparition en 1993. À son actif *une Histoire fantastique et merveilleuse de Dora Providence* [1951), "roman kaléidoscope" qui avait attiré l'attention d'André Breton – lequel aurait bien pu voir en lui un frère de Maurice Fourré [récemment réédité à L'Arbre vengeur] – et où se lit l'influence de *Fantômas*, ces fameux *Harengs frits au sang* [1954), qui obtient le Grand Prix de l'Humour noir 1955, et *L'Homme qui vit disparaître la Tour Eiffel* [1976) où l'on retrouve un surréalisme aussi fantasque et coloré que celui de Robert Desnos.
› ***Harengs frits au sang***

Henri DUVERNOIS
Henri Duvernois, de son vrai nom Henri Simon Schwabacher, est né en 1875. Secrétaire d'édition puis journaliste, il se lance dans la littérature avec des nouvelles et rencontre son premier succès en 1908 avec *Crapotte*. Au cinéma, il est reconnu pour ses dialogues [*Le Scandale*, Marcel L'herbier]. Son œuvre dramatique – *Seul*, *La Dame de bronze et le Monsieur de cristal* – lui vaut une grande notoriété, et ses romans comme *Les Sœurs Hortensias*, *La Poule* ou *À l'ombre d'une femme* font de lui un homme riche et célèbre. Il meurt en janvier 1937. *L'homme qui s'est retrouvé* date de 1936.
« Car ce qu'écrit Duvernois, et qui comporte parfois des moments d'une réussite unique, – je sais ce que je dis, – n'est pas fait pour le public auquel il s'adresse et qui le reçoit. Il est trop fin, trop délicat, trop subtil pour lui plaire. Alors, il ne satisfait pas ceux qui le lisent, et ceux qu'il devrait toucher ne le lisent pas… » – André GIDE
› ***L'homme qui s'est retrouvé***

ERCKMANN-CHATRIAN
Alexandre Chatrian (1826-1890) et Émile Erckmann (1822-1899) formèrent durant plusieurs décennies un duo connu sous le nom commun d'Erckmann-Chatrian. Ils débutent dans le domaine fantastique avec un premier recueil de contes, *L'Illustre Docteur Matheus* [1859) qui va très vite leur amener le succès. Exploitant les paysages et le folklore de leur région d'origine, ils vont se lancer dans un vaste cycle qui puise à la fois dans le vieux fond légendaire hérité des germains et la peinture du quotidien alsacien et vosgien. Dix-sept romans vont paraître parmi lesquels *L'Ami Fritz* [1864) et *Histoire d'un homme du peuple* [1865) ainsi qu'un grand nombre de contes [*Contes du bord du Rhin*, 1862) parmi lesquels ont été retenus ici ceux d'inspiration fantastique. Leur dette envers Edgar Poe qu'on découvre alors et E.T.A. Hoffmann ne masque pas néanmoins l'originalité de leurs visions. Par la suite leur œuvre va exalter le sentiment patriotique [*Histoire d'un conscrit de 1813*, 1864 ; Waterloo, 1865) et l'annexion de l'Alsace en 1871 leur gagnera un nombre immense de lecteurs. Les dernières années de leurs vies seront gâchées par une brouille sévère que la maladie mentale de Chatrian rendra définitive.
« Erckmann-Chatrian ont enrichi la littérature française de nombreux écrits fantastiques, dans lesquels une malédiction héréditaire déploie ses dernières forces… Leur aisance à créer une atmosphère de terreur est admirable et leurs contes portent la marque de l'horreur la plus grande. Certaines contiennent des abîmes sans fond de ténèbres et de mystères. » – H.P. Lovecraft [cité par Jean-Baptiste Baronian)
› ***Le requiem du corbeau (contes fantastiques – tome 1)***
› ***L'exil invisible (contes fantastiques – tome 2)***

Maurice FOURRÉ
Maurice Fourré (1876-1959) publie son premier livre en 1950, à l'âge de soixante-quatorze ans, grâce à Julien Gracq : *La nuit du Rose-Hôtel* inaugure ainsi la collection d'André Breton "Révélation" dont il restera le seul auteur… Roman-poème à la tonalité érotique, il suscite un accueil enthousiaste de Gaston Bachelard et Jean Cocteau, mais est boudé par le public. Décontenancé, Fourré trouvera néanmoins le moyen d'écrire encore trois romans (et d'en envisager un cinquième) avant sa mort. Paraît ainsi en 1955, toujours chez Gallimard, *La Marraine du Sel*, salué avec ferveur par le tout jeune Michel Butor. Le troisième, *Tête-de-Nègre*, ne paraîtra qu'en 1960, à titre posthume. Et il faudra attendre plusieurs années pour que soit publié le dernier, *Le Caméléon mystique*, en 1981. « Son œuvre est prise dans ses gloires. Elle est de celles qu'on redécouvrira » tranchera André Breton, en apprenant la mort de son ancienne "révélation".
« La confiserie que nous tend Fourré est semblable à celle que fabriquent les Mexicains pour leur carnaval, tout entière de sucre scintillant mais ayant la forme d'un crâne. » – Michel Butor
› ***La marraine du sel***

Ernesto FRANCO
Ernesto Franco est né à Gênes en 1956. Hispaniste, il a enseigné à l'Université et a traduit Octavio Paz, Alvaro Mutis et Julio Cortazar. Il est directeur éditorial dans la grande maison d'édition Einaudi. Il est l'auteur d'*Isolario* [1994) et *Vies sans fin* [1999), publié en France à l'Argenteur.
› ***Histoire d'Usodimare – Un récit pour voix seule***

Alfred FRANKLIN
Alfred-Louis-Auguste Franklin est surtout connu comme spécialiste de l'histoire de Paris et de ses mœurs, à laquelle il consacra plusieurs volumes. Né en 1831, il mena en effet la carrière prestigieuse d'un Conservateur et administrateur de la Bibliothèque Mazarine et laissa notamment un *Paris et les Parisiens au xvi siècle*, ou *La vie privée au temps des premiers Capétiens*. Plus romanesque, *Les ruines de Paris*, qui il publia en 1875 et qui est à l'origine du livre que nous rééditons, témoigne de sa grande connaissance de la capitale. Grand collectionneur et avide de connaissance, Alfred Franklin se prit également de passion pour la typographie et l'imprimerie, et à l'instar de son homonyme Benjamin, laissa plusieurs imprimés de son cru. Il mourut en 1917.
› ***Les ruines de Paris en 4908***

Arnould GALOPIN
Certains écrivains sont bénis des Mânes littéraires : elles les ont dotés d'un nom qui les dispense d'avoir à chercher un pseudonyme ; ainsi, comment Arnould Galopin (1863-1934) aurait-il pu trouver mieux ? Ce Normand, fils d'un professeur de sciences, est l'un des auteurs les plus prolifiques de la littérature française, avec près de deux mille feuilletons et fascicules à son actif. Et son œuvre est aussi protéiforme que nombreuse : de *Sur le front de mer* [1918), récit sur la marine marchande pendant la Première Guerre Mondiale, salué par la critique et couronné par l'Académie française, à des recueils de poésie en patois normand, en passant par de nombreux romans destinés aux jeunes lecteurs, comme *Le Tour du monde de deux gosses* [1908). Il est aussi le créateur du gentleman cambrioleur Edgar Pipe, rival d'Arsène Lupin, de Ténébras, le bandit fantôme rival de Fantômas, et de l'inspecteur Allan Dickson, prototype selon certains du célèbre détective Harry Dickson, dont Galopin fait le co-équipier de Sherlock Holmes dans l'un des premiers pastiches du héros de Conan Doyle. Mais il est surtout connu comme auteur de romans fantastiques dans la veine de Jules Verne, Paul d'Ivoi ou Herbert George Wells.
› ***Le bacille***

Alain GNAEDIG
Né en 1964, Alain Gnaedig est connu pour son travail de traducteur dans les domaines britanniques et nordiques. Il a, entre autres, traduit Karen Blixen (nouvelles traductions de *La Ferme africaine* et du *Festin de Babette*), Erik Fosnes Hansen, Thorvald Steen, Jens Christian Grøndahl, Morten Ramsland, Ingmar Bergman, Sven Lindqvist, Astrid Lindgren (*Fifi Brindacier*), Charles Dickens ou Andrew Crumey (*Pfitz*). Il est l'auteur d'un roman, *Opus incertum*, paru chez Calmann-Lévy.
› ***L'homme armé***

Arthur Joseph de GOBINEAU
Le [faux] Comte Arthur de Gobineau est né le 14 juillet 1816, un coup du sort pour celui qui s'opposera toute sa vie aux conquêtes de la Révolution… Son père, capitaine d'infanterie, est emprisonné un temps pour sympathies légitimistes ; sa mère, condamnée pour escroquerie, s'exile en Suisse alors qu'il a 13 ans. Renvoyé du collège militaire où il est placé pour indiscipline, il commence sa vie avec de l'ambition mais sans fortune, et ce ne sont ni le métier d'ambassadeur, ni son œuvre littéraire, à peu près unanimement dédaignée, qui la lui apporteront. Toute sa vie, Gobineau a écrit. Des romans-feuilletons, où il passe tellement de temps à se moquer des procédés du genre qu'il lui faut mille pages pour faire un peu trop longue l'action ; de la poésie, de l'histoire ; des récits de voyage ; un *Essai sur l'inégalité des races* qui scandalisera longtemps ; de l'histoire des religions ; de la philologie. Plus un roman ultra célèbre, *Les Pléiades*… et quelques nouvelles de toute beauté. Pourtant, en 1882, Gobineau meurt ignoré.
› ***Le mouchoir rouge***

Remy de GOURMONT
Remy de Gourmont naît dans l'Orne en 1858. Après des études de droit, il entre à la Bibliothèque Nationale dont il sera révoqué à la publication de son pamphlet *Le joujou patriotisme*. Fondateur et âme du Mercure de France, il dirige des revues et s'essaie à tous les genres, du roman (*Sixtine*) au poème (*Divertissements*), de l'essai littéraire (*Le Livre des masques*), linguistique (*Esthétique de la langue française*) ou philosophique au recueil d'aphorismes, du théâtre à la nouvelle. Oeuvre recluse des suites d'un lupus qui le défigure à 26 ans, il fréquente et influence bon nombre de ses contemporains [Léautaud, Gide ou Apollinaire] qui voient en lui un maître. Il meurt en 1915 et plonge dans un oubli relatif et injuste. *Une nuit au Luxembourg* est paru en 1906.
› ***Une nuit au Luxembourg***

Julien GRANDJEAN
Julien Grandjean est né en 1977 à Metz. Il est musicien, entre autres. *Précipité* est son premier recueil publié. *Les grandes manœuvres* son second.
› ***Précipité***
› ***Les grandes manœuvres***

Thomas HARDY
Thomas Hardy (1840-1928) est né dans le comté de Dorset en Angleterre d'une famille ouvrière : son père était le maître maçon du village. À 16 ans, il gagne Dorchester pour devenir stagiaire chez un architecte, tout en poursuivant ses études à Londres malgré l'impossibilité, du fait de sa condition, d'entrer à l'université. En 1870, il commence à écrire son premier roman, *Remèdes désespérés*, et rencontre sa future femme, Emma Lavinia Gifford. D'abord poète avant de se consacrer à la prose, il reviendra à ce genre durant toute la fin de sa vie après le scandale de la publication de son roman *Jude l'obscur* en 1896. Poésie, essais, romans, nouvelles… il a touché à tout avec un immense talent qui a profondément influencé les écrivains du XX siècle. On lui doit entre autres *Tess d'Urberville*, *La Bien-aimée*, *Les Forestiers*, *le Trompette-Major*. *A changed man and other stories* dont sont issues les nouvelles du recueil *Métamorphoses* ont été écrites entre 1881 et 1900.
› ***Métamorphoses***

Louis-Timagène HOUAT
Quatre ans avant l'abolition de l'esclavage [1848], Louis-Timagène Houat [1809-1890 ?] publiait à Paris *Les Marrons* à l'enseigne de la librairie Ebrard, installée dans le Passage des Panoramas. Si Houat, militant antiesclavagiste, n'a pas souffert lui-même de l'esclavage, il eut néanmoins maille à partir avec les autorités politiques : il n'était en effet qu'un jeune professeur de musique lorsqu'il fut arrêté, le 13 décembre 1835, pour incitation à la révolte des esclaves lors de la répression du "complot de Saint-André". Il attendra son procès huit mois durant. Des septembre 1836, il destina à la *Revue des Colonies* de Cyrille Bissette [1795-1858) une "Lettre d'un prévenu dans l'affaire de Bourbon", dans laquelle il détaillait les conditions de sa détention. Son procès, devenu une affaire exemplaire, fut scrupuleusement suivi par la revue de Bissette de décembre 1836 à juin 1837, date à laquelle il fut condamné à la prison à perpétuité. Sa peine fut commuée en exil définitif. C'est ainsi que, banni, L.-T. Houat rejoignit Cyrille Bissette à Paris où il publia en vers le récit de ses mésaventures dans *Un proscrit de l'île de Bourbon à Paris* [1838), et, six ans plus tard, son roman fondateur, *Les Marrons*.
› ***Les marrons***

Arsène HOUSSAYE
Surtout connu aujourd'hui comme dédicataire du *Spleen de Paris* de Baudelaire, Arsène Houssaye [1815-1896) fut pourtant, durant une grande partie du XIX siècle, une figure importante des Lettres françaises. Tout au long d'une vie bien remplie, il côtoya la plupart des grands écrivains de son temps, qu'ils soient romantiques, réalistes ou décadents, de Gérard de Nerval à Jean Lorrain en passant par Gustave Flaubert. Son œuvre est celle d'un infatigable polygraphe, à la fois poète, romancier, nouvelliste, dramaturge, essayiste et journaliste. Jalonnée de titres comme *La Pècheresse* [1838], *Mademoiselle Mariani* [1859) ou la *Comédie parisienne* [1868-1870], elle réserve au lecteur d'heureuses surprises, comme en témoignent les récits brefs – et souvent cruels – ici rassemblés.
› ***Du danger de vivre en artiste quand on n'est que millionnaire***

David H. KELLER
David H. Keller [1880-1966], né à Philadelphie, exerça la profession de médecin et de psychiste tout en composant romans et nouvelles pour les revues de Science-Fiction et de fantastique qui fleurirent à partir des années 20 [*Amazing stories*, *Weird Tales*]. Très influent sur une génération d'auteurs, il a notamment écrit *La guerre du lierre* traduit en français par Régis Messac. Il est l'un des précurseurs de la Science-Fiction dite pessimiste qui se développera après-guerre.
› ***La chose dans la cave***

Georges KOLEBKA
Georges Kolebka est né en 1935. Il a travaillé dans la publicité durant trois décennies. Depuis une dizaine d'années il se consacre à l'écriture : nouvelles et textes courts. Il a reçu le Grand Prix de l'Humour noir pour *Dépressions sur une partie de la France*. On lui doit notamment les recueils *Villas sans soucis*, *Les Très Bonnes* et *Confettis*. Il a été édité chez Ramsay, Seghers (dans les collections de Paul Fournel) ou Julliard. Il a également composé des ouvrages pour la jeunesse. Son dernier livre, *Brefs*, est paru au Castor Astral.
› ***92 Comprimés***

Roger de LAFFOREST
Roger Poumeau de Lafforest [1905-1998) a connu plusieurs vies dont il a été difficile de démêler les fils. Son œuvre de fiction, tout à fait étonnante, est composée de cinq romans et un recueil de nouvelles publiés entre 1930 et 1966. Aventurier quelque temps, journaliste et romancier avant-guerre, il consacrera la deuxième partie de son existence à des travaux sur la parapsychologie et se taillera quelques succès éditoriaux dans ce domaine (*Ces maisons qui tuent*, Laffont, 1972). *Les figurants de la mort*, son second roman après *Kala-Azar* [1930), est paru en 1939 et a obtenu le Prix Interallié.
› ***Les figurants de la mort